



Québec, ce 21 mars 2006

## «Voilà ce qu'elle est: un doigt»

Chère maman Marie-Paule,

Depuis quelques jours, comme bien d'autres membres de cette petite Armée, j'ai suivi avec douleur les attaques du Père Matthieu Wallut contre toi; j'avoue que ce n'est guère surprenant, mais, en même temps, ça fait toujours mal de voir ainsi sa Mère se faire attaquer si injustement, si brutalement. La lettre de réponse que le Père Sylvain Guilbault lui a servie m'a édifié et rappelé notre rôle de toujours corriger dans une très grande charité; j'ai même espéré un moment que son contenu pourrait ébranler les défenses de ce prêtre.

Toutefois, mes espoirs se sont effondrés lorsque j'ai pris connaissance de sa longue lettre de réponse à l'endroit de François Pillot; cela faisait contraste avec la lettre du Père Sylvain. Je me suis dit alors qu'il ne nous restait qu'à prier et à offrir des sacrifices pour que se réalise cette mission tant attendue, tant espérée malgré les douleurs et souffrances que tout cela comporte. Cependant, hier matin, en faisant un peu de lecture spirituelle dans **«Les cahiers de 1944»** de Maria Valtorta, voici que le Seigneur s'adresse à cette humble femme concernant l'attitude des **«docteurs tatillons»**, c'est-à-dire ces prêtres qui ont une haute compétence théologique et qui méprisent la mystique des petits et des humbles qui n'est pas enseignée dans leurs livres du Haut savoir. Je vais donc y présenter certains passages, parmi les plus marquants, dans cet enseignement que le Seigneur adresse à Maria; ils sont tellement d'actualité et ils s'appliquent tout autant à toi aujourd'hui qu'à Maria en 1944 :

*«Pensez-vous que cette **“petite voix”** se croie grande? Si vous l'interrogiez, elle vous répondrait: **“Je suis le membre le plus faible et le plus ignoble du Corps du Christ.”** Elle vous le répondrait en toute sincérité. Mais vous ne la croiriez pas, car chacun mesure à son aune. Or vous, vous n'avez ni humilité ni sincérité et vous affirmez: **“Je suis mauvais”** pour vous entendre dire: **“Mais non, vous êtes si bon”**, et c'est bien l'opinion que vous avez de vous-même, au plus haut point. (...)»*

*«Elle se croit faible, extrêmement faible. Et si on la compare à la Perfection, elle est plus faible qu'un cheveu de nouveau-né. Elle se croit ignoble. Et si nous la comparons à son Dieu, elle vaut moins qu'un ver né dans la boue. Mais elle possède une force, une seule: **un amour absolu**. Quand elle donne ou se donne, elle ne pense jamais à soi ou au profit qu'elle en peut attendre de l'autre. Elle pense à mon plaisir à moi seul, à m'être utile à moi*

seul, même s'il faut pour cela devenir odieuse aux yeux du monde. Elle en est arrivée à se haïr en tant qu'être charnel, de cette **sainte haine** que je vous ai enseignée. (...)

«Voici pourquoi c'est à elle et à ceux qui sont comme elle, des membres faibles – du moins, à vos yeux –, des membres ignobles – toujours à vos yeux –, qu'est donné ce que, vous, vous ne recevez pas.

«Dans le Corps mystique, ce sont précisément ces membres, brisés par le monde des orgueilleux, qui agissent le plus. Un doigt, certes, n'est pas le cerveau. Mais sans doigt, que feriez-vous? Vous ne pourriez accomplir aucun des actes les plus ordinaires et les plus humbles de la vie, vous seriez comme des nouveaux-nés dans les langes qui ne peut même pas prendre le sein et en tirer le lait si sa mère ne le lui met pas dans la bouche. Bien que très savants et fort intelligents, vous seriez incapables d'immortaliser sur le papier les pensées de votre cerveau.

«**Voilà ce qu'elle est: un doigt...** Mais j'ai donné mission à ce petit membre de vous rappeler à la Lumière et de vous l'indiquer. La Lumière qui veut vous enflammer de nouveau, vous les lampes qui fumez sous les vapeurs du rationalisme, ou êtes éteintes pour bien des raisons, qui vont de l'absence d'amour à l'argent, de l'argent à la sensualité, de la sensualité au manque de charité.

«Allons, à genoux! Non pas devant la "**petite voix**", mais devant la Parole qui parle. La "**petite voix**" répète ses paroles, elle est un instrument de son Dieu. Adorez le Seigneur qui parle. **Le Seigneur!** La "**petite voix**" est anonyme. Je veux qu'elle soit obscure pour le monde. **Plus tard**, elle sera connue mais, pour l'instant, ce n'est qu'une "**voix**". C'est celle qui porte ma Voix. Son honneur, c'est son martyre, car toute élection de Dieu est une mise en croix de la personne.

«Je ne vous demande même pas de l'aimer. Je suffis moi-même à cela, et elle ne me demande rien de plus. Mais je veux que vous la laissiez en paix, avec le respect que l'on doit avoir pour un instrument de Dieu.» (Maria Valtorta, Les cahiers de 1944, pages 537-539)

Que pouvons-nous ajouter à cet enseignement de Notre-Seigneur? À mon sens, rien ne peut plus y faire, sinon la prière. Soyons, nous aussi, ce petit doigt qui veut obéir aux directives du maître, qui veut posséder toute la souplesse et la dextérité pour réaliser les Oeuvres du Père.

Demeurons tous unis à toi, chère Maman, dans la prière et l'action de grâce.

Ton petit enfant Yvan